ENSICAEN - 2A SPÉCIALITÉ INFORMATIQUE PROJET 2A



Reconnaissance faciale : anti-fake Vimont Ludovic & Kotulski Guillaume

> PROMO 2016 14 mars 2015

Remerciements

Nous tenons à adresser nos remerciments aux personnes qui ont permis que ce projet se déroule dans les meilleures conditions possibles.

CHERRIER Estelle SCHWARTZMANN Jean-Jacques FAYE Ndiaga

Sommaire

1	Introduction	3
	1.1 Contexte	3
	1.2 Objectifs	3
	1.3 Contraintes	
2	Développement	4
	2.1 Outils mis en place	4
	2.2 Technologies utilisées	5
	2.3 Algorithme mis en place	5
	2.4 Solutions mis en place	5
	2.4.1 Développement Android	5
	2.4.2 Développement C++	
	2.5 Problèmes rencontrés	6
	2.5.1 Limitation des sessions à l'ENSICAEN	6
	$2.5.2$ Problèmes rencontrés lors du développement Android $\ldots \ldots \ldots \ldots \ldots$	6
3	Résultats	7
	3.1 Cadre idéal	7
	3.2 Webcam	
	3.3 Android	8
4	Conclusion	9
	4.1 Apports techniques	9
	4.2 Apports scientifiques	9
	4.3 Apports humains	9
	4.4 Bilan	9
\mathbf{A}	Annexes	10

1 Introduction

1.1 Contexte

Dans le cadre des cours de l'ENSICAEN, nous devions réaliser un projet de deuxième année. Nous avons choisi de prendre le projet reconnaissance faciale anti-fake proposé par M. Schwartzmann Jean-Jacques.

1.2 Objectifs

L'objectif du projet est la réalisation d'un moyen d'authentification par reconnaissance facile grâce à l'utilisation d'une capture vidéo. En effet, actuellement ce genre d'applications sont facilement attaquables. Prenons l'exemple d'un smartphone qui se déverrouille grâce à ce moyen. Il suffit pour un attaquant de disposer de la photo de la victime pour contourner la protection. Ce projet consiste donc à utiliser une capture vidéo et être capable de différencier un humain d'une photo grâce à cette enregistrement. Afin de réaliser cette différenciation, nous devions baser notre travail sur une recherche du MIT. Enfin, nous devons intégrer notre résultat dans une application android de reconnaissance faciale forunie par le GREYC.

1.3 Contraintes

La seule contrainte dont nous disposions était le temps de reconnaissance de la personne, en effet pour l'application android au-dessus de 4 secondes cela était beaucoup trop long, d'un point de vue utilisateur.

2 Développement

2.1 Outils mis en place

— Site web en ligne (CMS Wordpress): http://www.ecole.ensicaen.fr/~lvimont/

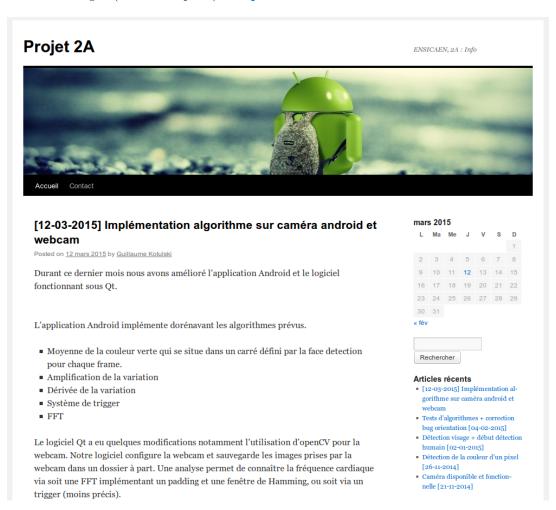


FIGURE 2.1 – Capture d'écran du site web.

- Gestionnaire de versions (Git)
 - Application Android: https://github.com/F4r3n/Vamp
 - Logiciel de traitement d'images : https://github.com/F4r3n/ImageProject.git
- Gestionnaire de projet (Trello)

2.2 Technologies utilisées

- Java
- C++
- QT
- Android
- OpenCV

2.3 Algorithme mis en place

L'oeil humain est limité, en effet il est incapable de voir les subtils changements temporels. Alors que justement en effectuant des traitements sur une vidéo. On est capable de révéler ces changements comme par exemple, la circulation du sang. On peut même grâce à ça réussir à connaître le pouls d'une personne.

Notre première idée fut simplement de réaliser une moyenne pour chaque couleur pour un pixel, puis une moyenne de tout les moyennes calculer par pixels. On pensait alors par la suite grâce à cette collection de moyenne arriver a détecter une variation. En effectuant par exemple, une dérivée puis une amplification de la courbe obtenue.

Dans un second temps, en restant basé sur le même principe, nous avons tenté de découper notre image par zone de petits carrés de pixels. Par exemple une zone serait d'une taille de 5*5. On réalise ainsi une moyenne de chaque zone, puis par la suite une moyenne de ces moyennes. Enfin on réapplique les mêmes fonctions qu'au-dessus.

2.4 Solutions mis en place

Durant le projet nous avons développés plusieurs outils pour répondre au besoin. Une application Android qui permettrait d'utiliser le moyen d'authentification désiré et ainsi déverouiller le smarthpone d'une personne. Un logiciel C++ utilisant la librairie QT a également été mis en place, afin de pouvoir tester plus facilement les algorithmes que nous voulions développer. Dans la suite du projet, il a également permis d'utiliser la webcam.

2.4.1 Développement Android

Notre application Android est capable d'utiliser la caméra frontale de n'importe quel smartphone. L'api d'android propose une classe appelée FaceDetectionListener qui va permettre de capter, les visages présent devant une caméra, grâce à ce système il est possible de dessiner un Rect (c'est à dire un rectangle) autour du visage de la personne. C'est notre classe DisplayedFace qui se charge de ce travail. Une fois la reconnaissance mis en place, nous avons utiliser la fonction onPreviewFrame. Cette dernière permet d'enregistrer en temps réel, les données. On lance un compteur quand la première reconnaissance d'un visage a lieu, ce dernier va durer 5 secondes.

Les données ainsi récoltées sont au format de l'espace de couleur YUV. Nous devons donc convertir ces données au format RGB qui se révèle plus évocateur au niveau des variations. A la fin du compteur, on réalise une dérivée, puis une amplifaction des valeurs obtenues. On observe alors les variations qu'on obtient et on conclu alors sur la présence ou non d'un humain.

2.4.2 Développement C++

Nous avons créé un logiciel C++ nous permettant de tester nos algorithmes avant de les implémenter sous Android. Ce logiciel a de nombreuses fonctionnalitées, notamment le découpage d'une vidéo en images pour permettre une analyse plus poussée. Nous utilisons avonv qui permet de découper une vidéo de n'importe quelle taille en une multitude d'images (15 images * taille de la vidéo) Après avoir découpé la vidéo en images nous faisons une analyse sur ces images. Cette analyse se découpe en plusieurs étapes. Dans un premier temps nous dessinons un rectangle autour d'un visage (si la fonction du

rectangle automatique n'est pas enclenchée) Puis nous choisissons le type d'analyse a effectué, il y en a deux types : -L'une fait la moyenne de tous les pixels qui se situe dans le carré -La seconde découpe le rectangle en plusieurs zones de 5*5 puis amplifie les variations et fait une moyenne des valeurs Après avoir lancé l'analyse, nous affichons les courbes ainsi obtenues par notre application.

Nous pouvons voir la FFT, l'amplification, la dérivée ou une combinaison de plusieurs méthodes. L'amplification utilise la dérivée de Taylor du premier degré. La FFT utilise un filtre passe-bas combiné avec une fenetre de Hamming et un padding. La FFT permet de connaître le rythme cardiaque d'une personne de manière précise si l'image est assez stable. Nous avons créé un Trigger qui permet aussi de connaître la fréquence cardiaque d'une personne mais de manière moins précise, le trigger nous donne une fourchette de valeurs.

Si l'espace de couleur que nous avons choisi ne donne pas des résultats corrects nous pouvons en choisir un autre. Nous avons différents espaces de couleur disponible dont RGB, HSL, HUV et nous pouvons lancer une analyse avec un espace de couleur différent de RGB.

Les analyses avec des vidéos classiques n'étant pas suffisantes pour nos tests, nous avons dû faire une analyse avec des vidéos de la webcam. La webcam est configurée et lancée via la librairie OpenCV et nous enregistrons les images de la webcam avec une fréquence de 15 frames pas seconde.

2.5 Problèmes rencontrés

2.5.1 Limitation des sessions à l'ENSICAEN

Lors du projet, nous avons rencontrés de nombreux problèmes. L'un des plus embêtant est la limite des sessions à l'Ensicaen. En effet, nos sessions dispose du taille limité, nous pouvons uniquement travailler sous Windows (car c'est seulement sous cet environnement que sont installés les outils android) hors nous disposons d'uniquement 150 Mo, or rien qu'avec firefox, si nous ne nettoyons par régulièrement l'historique, la session se retrouve complète. Nous avons malheureument expérimenté le soucis et perdu ainsi, une après midi de travail.

2.5.2 Problèmes rencontrés lors du développement Android

Nous avons eu un problème de rotation, les coordonnées que l'on converser se révélait mauvaise. On avait en effet un problème de rotation, afin d'éviter cela on force le mode portrait.

La première version de notre application était capable d'enregistrer 15 frames par seconde, or au final on obtenait seulement une trentaine de valeurs, cela était du à la conversion du format YUV au format RGB que l'on effectuer à chaque fois que nous rentrons dans la fonction on PreviewFrame, comme la conversion est couteuse $O(n^2)$, on perdait des valeurs. Pour optimiser, le nombre de valeurs nous effectuons maintenant la conversion une fois le timer fini. On réalise alors dans la boucle une simple sauvegarde des données bruts. Toutefois cette méthode, nous a causé pas mal de soucis, notamment des out of memory, c'est à dire, que nous réalisions une allocation trop grande par rapport à la mémoire disponible . . .

3 Résultats

3.1 Cadre idéal

Nous avons effectuer différents tests durant le projet. En utilisant les vidéos fournis sur le site du MIT. Notre logiciel arrive à obtenir des résultats très correct. En effet, par exemple comme on peut le voir sur cette capture d'écran. Après notre magnification réalisé, on retrouve une fréquence cardiaque d'environ 53 battements par minute (BPM), l'article du MIT lui trouve une fréquence de 54 BPM.

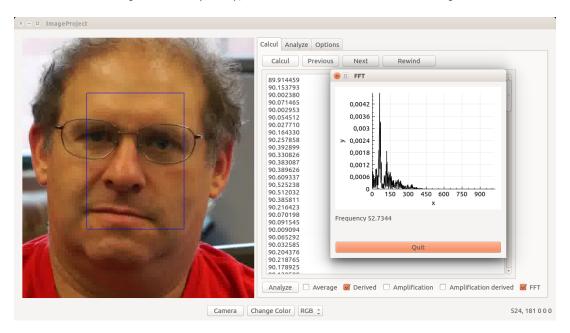


FIGURE 3.1 – Vidéo source du MIT analysé avec notre logiciel.

3.2 Webcam

Avec une webcam, nos résultats sont moins précis, mais sont assez correct pour être utiliser.

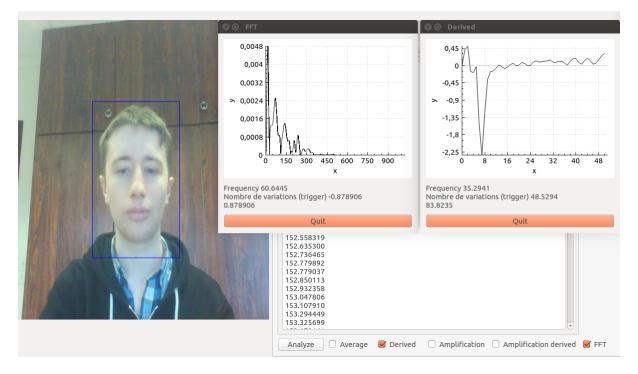


FIGURE 3.2 – Vidéo pris par la webcam et analysé avec notre logiciel.

3.3 Android

Notre plus gros problème a bien entendue était lors de nos tests sur Android, la stabilité de la vidéo et le nombre de frames capturés. Actuellement notre application est capable de capturer des frames et appliqué notre algorithme mais nos résultats restent éronnés.

4 Conclusion

4.1 Apports techniques

 $\begin{array}{c} {\rm Github} \\ {\rm C++/Qt} \\ {\rm Connaissances~sur~Android} \end{array}$

4.2 Apports scientifiques

Espaces de couleurs Traitement du signal

4.3 Apports humains

Organisation

4.4 Bilan

A Annexes